

Les trois mariniers qui prie d'entrer leur navire

085_01_2021_0026
JPB-EA-08834
1002**

M'y promenant sur le bord de la mer
Tout à l'entouré à l'ombre d'un laurier
Trois matelots mariniers forts habiles
Ils m'ont fort bien prié d'entrer dans leur navire

Ils m'ont priée là d'un tel propos
J'ai mis le pied sur le bord du bateau
Et aussitôt en train de s'élever une tourmentent
Qui nous a envoyé dessus la mer glaçante

Quand je me vis si éloignée du pays
J'ai mis mon cœur dans un si triste ennui
Je crie, je pleure et je me lamente
C'est de me voir si éloignée de ma tante

Ne pleurer ma belle ne pleurer pas tant
C'est pas tes pleurs nous t'y ramènerons
Tes cris tes pleurs m'y sont si amère
En peu de temps, nous mettrons pied à terre

Que diront-ils les gens de mon pays
Ça fait bien sept ans sans y revenir
Que croiront-ils mon père aussi ma mère
D'avoir passée sept ans contrainte dessus la mer

0388_2005_raffin_henri
manuscrit Henri Raffin, La Barre-de-Monts, 1887
saisie Jean-Pierre Bertrand